

Notre système de santé a été éprouvé pour de multiples raisons. Quelles pistes pour l'améliorer, le rendre robuste et fiable ?

Respectable Loge, L'Unité d'Uzès, Orient d'Uzès, Région 8

Mots-clefs : Santé

Les français prétendent avoir l'un des meilleurs systèmes de santé au monde.

Avec les événements liés à la Covid, de graves lacunes nous sont pourtant apparues. Notre système s'est trouvé face à une crise majeure mettant en évidence des limites importantes.

A deux doigts de la saturation et d'un engorgement de prise en charge des malades, cette situation a également mis en évidence notre dépendance internationale concernant divers médicaments et matériels médicaux manufacturés à l'étranger. Il nous apparaît souhaitable de tout mettre en place pour assurer notre autonomie en termes de fournitures.

Les français prétendent avoir l'un des meilleurs systèmes de santé au monde.

Avec les événements liés à la Covid, de graves lacunes nous sont pourtant apparues. Notre système s'est trouvé face à une crise majeure mettant en évidence des limites importantes.

A la question récurrente, « nos politiques se sont-ils montrés à la hauteur ? », nous FM considérons qu'ils se doivent au minimum d'être exemplaires à défaut d'être compétents. Malheur à celui qui assume une charge qu'il ne peut porter et malheur à qui accepte légèrement des devoirs et ensuite les néglige. Nous ne pouvons que regretter un certain amateurisme politique mis en évidence par la gestion hésitante ainsi que l'impréparation que nous avons connue.

Toutefois, tout n'est pas si noir... on peut être fier des acteurs et professionnels de notre système de santé, des personnes qui le composent, médicaux et para médicaux libéraux ou hospitaliers ainsi que des agents techniques et administratifs. Ces personnels impliqués ont, eux, été à la hauteur de la situation. N'oublions pas de leur être reconnaissant avec au-delà des remerciements une rémunération juste.

Enfin, à la demande, certes légitime, d'investir et d'améliorer la prise en charge sanitaire des français, viendra obligatoirement la question du financement. Qui va payer, comment ? Les Français sont toujours plus demandeurs mais pas toujours enclins à financer, considérant que cela incombe à l'« autre » plus riche à leurs yeux... Les principes de fraternité et de solidarité ont eux aussi leurs limites et dérives...

Il faut donc responsabiliser toutes les parties impliquées : du soigné au soignant ! des scientifiques aux agents d'entretien, des financeurs aux contributeurs, et surtout du politique à l'électeur. Les citoyens sont donc tous responsables par leur action individuelle, leur comportement plus ou moins vertueux. Le système de santé de demain sera ce que la population en fera.

Rappelons qu'en démocratie, on ne peut avoir de droit sans devoir.

La refondation ou amélioration souhaitable de notre système de santé ne pourra se faire d'une manière apaisée tant l'enjeu est colossal, pas tant par l'aspect financier et structurel que par l'aspect sociologique auprès du peuple et de tous les partenaires sociaux.

Nos politiques devront donc le faire évoluer afin de le rendre plus clair, concis et compréhensible pour tous et plus performant. La mise à profit des résultats obtenus bons ou

mauvais, la compréhension, l'analyse, la gestion des échecs doit être primordiale afin de les éviter à l'avenir.

La vision philosophique et empathique du monde médical s'oppose aux contraintes managériales, aux dominances économiques et budgétaires. La gestion hypertrophiée de l'administration entraîne une incompréhension avec le monde soignant ainsi que l'absence de reconnaissance et de valorisation des carrières.

Certains pensent que le financement du système de santé doit être réinventé, qu'il faut revenir à un système de santé de proximité ; qu'il semble nécessaire de revaloriser les salaires des personnels médicaux hospitaliers, qu'il faille recentrer l'hôpital sur le patient et non sur la maladie.

De même, l'état doit inciter les investissements dans les HEPAD et repenser à l'issue de cette crise à une équité dans les hébergements des seniors.

Nous devons nous engager auprès des élus des collectivités territoriales ou des associations pour construire des habitats collectifs situés au plus près des racines des personnes âgées, des lieux de vie permettant un nouveau maintien à domicile plus adapté au plus près de leurs familles et de leurs amis.

Le défi sera de savoir investir un peu ou beaucoup, pour gagner le défi de la santé de demain.

Travaillons à l'amélioration de notre système de santé et de l'humanité en général.